

PLUS c'est
FACILE
PLUS c'est
BEAU

Plus c'est facile, plus c'est beau

Vernissage jeudi 9 février 2017 à 18h30

Exposition du 10 février au 25 mars 2017

Claude Closky

Guy de Cointet

IKHÉA©SERVICES

Bertrand Lavier

Ange Leccia

Erwin Wurm

et

Samuel Buckman, Roberto Martinez, Julien Nédélec, artistes invités

Éric Watier, commissaire de l'exposition

Œuvres du Centre national des arts plastiques - Cnap

Les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées

Frac Languedoc-Roussillon

Frac PACA

Frac Bourgogne

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

À MONTPELLIER

Exposition précédée d'un workshop avec les étudiants de l'ENSAM et de l'Esbama

Coordonnée par Éric Watier, artiste, enseignant, l'exposition « Plus c'est facile, plus c'est beau » implique une quarantaine d'étudiants de l'**École nationale supérieure d'architecture de Montpellier** et de l'**École supérieure des beaux-arts Montpellier Méditerranée Métropole**. Sous la direction d'É. Watier (ENSAM) et de Laetitia Delafontaine et Grégory Niel (Esbama), ils prendront part à un workshop qui se tiendra du 27 janvier au 3 février 2017 ; un vernissage public aura lieu au Frac le vendredi 3 février au soir (précédant le vernissage « officiel », vendredi 9 février).

PLUS C'EST FACILE, PLUS C'EST BEAU

En 2015, l'artiste Éric Watier publie aux éditions Incertain Sens un petit livre intitulé *Plus c'est facile, plus c'est beau : prolégomènes à la plus belle exposition du monde*. Il s'agit de courtes descriptions des processus de création d'œuvres contemporaines, prétendument « faciles », que Watier conclut chaque fois de manière identique par : « [X] l'a fait, et tout le monde peut le refaire. »

Suite à l'exposition « La peinture à l'huile, c'est bien difficile... », le Frac Languedoc-Roussillon lui propose de vérifier si le syllogisme implicite de son ouvrage pouvait contenir quelque valeur de vérité. Autrement dit : Si beaucoup

d'œuvres d'art contemporain sont incontestablement « faciles », alors en réunir un certain nombre peut-il manquer de produire une exposition « belle », et même « plus belle » ?

Ainsi, le lien entre « facilité » et « beauté », dont la phrase originale du lettriste Gil J Wolman reprise par Éric Watier a ouvert la problématique, paraît devoir faire un détour par l'exposition afin de permettre à chacun d'en vérifier la pertinence. C'est en effet que « chacun » est concerné, presque intimement, par le plus ou moins grand degré de facilité ou de difficulté qu'une œuvre d'art lui propose et même, lui oppose. N'admire-t-on pas d'abord ce qui nous paraît difficile ? Ne sommes-nous pas « captivés » par les prouesses techniques que démontrent les œuvres classiques, peintures ou sculptures ? Il suffit de très peu de temps d'atelier pour savoir qu'un tableau de Rembrandt ou de Picasso, « n'importe qui ne peut pas le refaire... ». Et c'est, étrangement, cette limitation que nous intériorisons tous, et que nous valorisons d'une façon quelque peu « masochiste » !

Pourtant, l'art contemporain propose des mises en forme « faciles », qui incitent chacun, par-delà technique, talent ou travail, à se confronter à la question de sa propre créativité, à examiner les moyens, souvent très sommaires, qui permettent des voies pour la création. Et puis, est-ce que l'art ne pourrait pas être une « facilité partagée », au lieu d'être une « difficulté solitaire » ? De nombreuses techniques (ou technologies) actuelles ne permettent-elles pas de créer autrement, en opérant davantage sur des relations entre les « choses », à condition, bien entendu, de tenter avec elles d'autres façons de « faire » ? Ce sont des hypothèses de cet ordre qu'en tant qu'artiste, Éric Watier explore depuis de nombreuses années, hypothèses porteuses, plus qu'il n'y paraît, de valeurs subversives, émancipatrices, c'est-à-dire libératoires des formes de « captivation » qui empêchent de se risquer aux nouvelles idées :

« L'art contemporain est souvent suspect. Parmi les reproches qui lui sont faits, il y a souvent l'absence de talent, de virtuosité ou pire de travail. Pourtant la facilité de certains travaux devrait être libératrice. Nous devrions chaque fois que cela se présente être épatés par l'audace et la liberté des artistes. Refaire c'est toujours facile. Mais faire, inventer, oser, même la chose la plus simple (surtout la plus simple) demande un effort sur soi et sur l'ordre normal des choses qui est tout simplement inimaginable. C'est le propre de l'invention que d'être inimaginable, de ne pas avoir d'antécédent et donc pas d'anticipation possible. On ne remerciera jamais assez l'inventeur de la roue, du livre, du trombone, du paysage ou du Carré blanc sur fond blanc : toutes ces choses si évidentes et qu'il a pourtant fallu inventer. Certains des objets présentés dans l'exposition ont été pensés, d'autres sont apparus dans une spontanéité incalculable mais soigneusement préparée. Contrairement à ce qu'on croit il faut du temps pour imaginer et admettre un carré blanc sur fond blanc (y compris pour Malevitch !).



Roberto Martinez

PLUS C'EST FACILE, PLUS C'EST BEAU

L'exposition « Plus c'est facile, plus c'est beau » tire son nom d'une citation de Gil J Wolman, on y présentera un ensemble d'œuvres des collections publiques qui apparaîtront sans doute trop faciles à certains. Pour vérifier cette simplicité apparente, un workshop mené avec des étudiants en art et en architecture ouvrira l'exposition. On verra bien ce qu'il en est... » (Éric Watier, 5 juillet 2016)

Emmanuel Latreille

C C P cahier critique de poésie

[Accueil](#) [Les numéros](#) [Index](#) [À propos de CCP](#)

MAI 20, 2016

Éric Watier : *Plus c'est facile, plus c'est beau : prolégomènes à la plus belle exposition du monde*

PAR HERVÉ LAURENT

Incertain Sens

96 p., 8,00 €

Commencés avec *Trébuchet* de Marcel Duchamp et se terminant par l'évocation d'un bâton fautif d'André Cadere, ces prolégomènes nous offrent une réjouissante parade : actions élémentaires, statements, attitudes et formes radicalisées dont le trait commun est cette facilité de mise en œuvre qui énerve tant leurs détracteurs. On les entend d'ici : « Mon gosse en fait autant ! » Justement, il peut le faire, le mioche, *et tout le monde peut le refaire*, voici ce que martèle à chaque nouvel item cet inventaire minimaliste, incomplet et subjectif, nous rappelant que c'est une des spécificités de l'art contemporain d'avoir pensé le concept de sa reproductibilité et mis en conséquence à la portée de n'importe qui la possibilité de réactualiser sans se fatiguer (inadmissible !), sans avoir à faire preuve d'un talent particulier (scandaleux !), pour le simple plaisir de la répétition (régressif !) un geste quotidien, un arrangement banal, un bricolage basique, toutes ces expériences ordinaires par lesquelles nous nous réapproprions le réel. Dans les années '50, Morton Feldman déclarait : « Maintenant que les choses sont si simples, il reste tant à faire. »¹ Éric Watier, aujourd'hui, en plein chantier.



1. Propos de Morton Feldman rapportés par John Cage dans *Silence*, traduction française de Vincent Barras, Héros-Limite, 2003, p. 80

ÉRIC WATIER, par JÉRÔME DUPEYRAT

Éric Watier :

***Plus c'est facile, plus c'est beau :
prolégomènes à la plus belle exposition du monde***

« Fixer une patère au sol pour faire *Trébuchet*, c'est facile. Marcel Duchamp l'a fait et tout le monde peut le refaire. »
« Laisser une erreur, c'est facile. André Cadere l'a fait et tout le monde peut le refaire. » Voici le premier et le dernier des 89 énoncés réunis par l'artiste Éric Watier dans une publication intitulée *Plus c'est facile, plus c'est beau : prolégomènes à la plus belle exposition du monde*. Entre ces deux propositions, se répète systématiquement la description technique d'œuvres d'art contemporain, suivie de l'affirmation de la facilité à en reproduire les procédés. Ainsi, au hasard d'une double page :

« Faire des figures géométriques avec des miettes de pain pour attirer et ranger les pigeons, c'est facile. Jenny Holzer l'a fait et tout le monde peut le refaire. » « Fermer un carton de seize façons différentes, c'est facile. Claude Cloksy l'a fait et tout le monde peut le refaire. »

Bien qu'aucune explication supplémentaire n'accompagne ces énoncés, il ne fait guère de doute que la facilité – souvent source de suspicion envers l'art contemporain – fait ici l'objet d'une apologie : « Plus c'est facile, plus c'est beau », ainsi que l'indique le titre, emprunté à l'artiste lettriste et situationniste Gil J Wolman.

De fait, si ce livre, semblable à de nombreux autres réalisés par Éric Watier, est d'abord un projet artistique, il est aussi une chronique de l'art des dernières décennies écrite en célébrant la facilité. Contre la sacralisation de l'œuvre d'art, le talent et la virtuosité, Éric Watier considère la facilité comme une stratégie émancipatrice. Car ce qui est facile a en effet l'avantage d'être re-faisable par tous – une possibilité à laquelle Éric Watier expose le travail des artistes recensés même si ces derniers ne l'envisagent probablement pas toujours en ces termes. Et faire des choses simples pour permettre aux autres de les refaire, c'est suggérer que toute autre chose est également de l'ordre du possible.

Jérôme Dupeyrat

[Critique d'art](#) - Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain



ŒUVRES EXPOSÉES - VISUELS PRESSE

Collection CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES - CNAP

_ **IKHÉA©SERVICES**, Activation de l'IKHÉA©SERVICE N°13, *Répliques : « Plutôt deux fois qu'une ! »*, 2001, manifestations variables

Collection LES ABATTOIRS - FRAC MIDI-PYRÉNÉES

_ **Ange Leccia**, *Nou camp*, 1986, installation, 256 x 746 x 512 cm. Photo Studio Marco Polo, © Adagp, Paris 2017

_ **Guy de Cointet**, *Sans titre*, vers 1971, stylo feutre sur papier, 21,6 x 28 cm. © Guy de Cointet Estate. Photo Sylvie Leonard / les Abattoirs **

_ **Guy de Cointet**, *1970... 1973*, vers 1971, encre sur papier, 43,2 x 32 cm. © Guy de Cointet Estate. Photo GDC Estate

_ **Guy de Cointet**, *Suite de chiffres de 1930 à 1989*, vers 1971, stylo feutre sur papier pelure, 5 x (27,9 x 21,6) cm. Photo Sylvie Leonard

Collection FRAC BOURGOGNE

_ **Erwin Wurm**, *Montaigne, Descartes, Kant*, 1998, 3 socles en bois peint, poussière, 80 x 60 x 60 cm et 100 x 60 x 60 cm (x 2). Photo Frac Bourgogne, © Adagp, Paris 2017 **

Collection FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

_ **Bertrand Lavier**, *Omnium n°1*, 1990, acrylique sur métal, 207 x 260 x 10 cm. Photo Jean-Luc Fournier, © Adagp, Paris 2017 **

Collection FRAC PACA

_ **Claude Closky**, *Toutes les façons de fermer une boîte en carton*, 1989, 16 cartons d'emballage disposés au sol, dimensions variables. Photo Marc Damage **

ARTISTES INVITÉS

_ **Samuel Buckman**, *AH !*, 2005-2017, tréteau, 75 x 75 x 4 cm

_ **Roberto Martinez**, *Allotopies - Collages* (série), 1993-2017, poster mural (images collées), dimensions variables

_ **Julien Nédélec**, *1:1*, 2012, papier pour traceur de plans, 1267 x 596 cm. Courtesy galerie Praz-Delavallade. Photo Aurélien Mole

**** Visuels disponibles pour la presse**

Pour télécharger les visuels en haute résolution :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions/>

Login : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

CLAUDE CLOSKY. Frac PACA

Toutes les façons de fermer une boîte en carton, 1989

16 cartons d'emballage disposés au sol
40 x 60 cm (chacun)

Claude Closky est né en 1963 à Paris où il vit et travaille.

Il est représenté par les galeries :

[Galerie Laurent Godin](#), Paris.

[Galerie Mehdi Chouakri](#), Berlin.

[Galerie Mitterand + Sanz](#), Zurich.

[Site de l'artiste](#) et www.sittes.net/



L'univers de Claude Closky est celui du quotidien – mots, chiffres, figures géométriques, images... – traité le plus souvent sur un mode ludique et léger. Par emploi de plusieurs médiums (dessins, écritures, installation, vidéo et son), il questionne les polarités, le simple et le complexe, le semblable et le dissemblable, les lois de l'évolution des micro-événements et les automatismes, les glissements entre sens et non-sens... Selon Olivier Zahm, « toutes les façons de fermer une boîte en carton, c'est épuiser aussi : (1) toutes les possibilités d'un volume (= la sculpture), (2) toutes les possibilités d'un vocabulaire (= la pliure), (3) toutes les possibilités de l'art (objet emballé, entassé, stocké), (4) toutes les possibilités d'ironie conceptuelle d'une circularité qui va de l'art comme transport (émotionnel) à l'art du transport (le carton) ». [...]

« L'œuvre de Claude Closky couvre presque tous les domaines des arts plastiques, depuis le dessin et la peinture jusqu'à la création de papiers peints en passant par la photographie. Déconstructeur des médias, des « belles images » et des slogans publicitaires, il les fait implorer dans leurs supports mêmes qu'il intègre dans ses installations. Ses autoportraits, ses interventions ironiques dans la presse, le montrent paradoxalement aliéné au monde qu'il décrit. Ce goût pour l'autocritique et la dérision apparaît également dans les séries de classements rationalisés jusqu'à l'absurde qu'il réalise : « Les 1 000 premiers nombres classés par ordre alphabétique », par exemple, ou encore « Tableaux comparatifs », publié par *Point d'Ironie*, qui reprend les tableaux comparatifs de la Fnac pour leur seule valeur plastique. À ses expositions nombreuses et ses publications, s'ajoute une activité artistique proliférante sur le web, à la fois pour son « portail » et des sites web de commande. »

Source : Frac PACA

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2016

Ex.pdf, Galerie Art & Essai, Rennes [exposition personnelle]

Potentiels Évoqués Visuels, Occurrence#4, Shanghai

L'inventaire, Vol. 6 - Acquisitions de 1997 à 1998, Acquisitions du FRAC, Rouen

La grande Galerie du Foot, Foot foraine - La grande halle de la Villette, Paris

Vampires et fantômes, Galerie Laurent Godin, Paris [exposition personnelle]

Eric the King Fan Club, Colette, Paris

10 year anniversary exhibition Part II, Galerie Laurent Godin, Paris (2015-2016)

Itinéraires Graphiques (Curated by Catherine Braekeleer), Galerie du Faouëdic, Lorient

10x10 (Thorsten Baensch, Didier Decoux, commissaires), École des arts, Braine-l'Alleud

GUY DE COINTET. Les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées

Sans titre, vers 1971, stylo feutre sur papier, 21,6 x 28 cm

1970... 1973, vers 1971, encre sur papier, 43,2 x 32 cm

Suite de chiffres de 1930 à 1989, vers 1971, stylo feutre sur papier pelure, 5 x (27,9 x 21,6) cm

Guy de Cointet est né en 1934 à Paris et **mort en 1983** à Los Angeles.

Il est représenté par la [Galerie Air de Paris](#).
[Site de l'artiste](#)

« Les pièces de Guy de Cointet jouent avec plusieurs langues, avec le langage poétique, le chant et une étrange disharmonie entre décors et acteurs dans une forme parfois qualifiée de « performance théâtrale ». C'est à la croisée des arts visuels et du théâtre que se construit son œuvre.

Si les performances de Guy de Cointet ont été représentées au sein d'institutions et d'enseignes prestigieuses lors du vivant de l'artiste (galerie Sonnabend à Paris, Forth Worth Art Museum, Texas, MoMA, NY), c'est plusieurs années après son décès que son importance a vraiment été actée. Guy de Cointet est aujourd'hui présent dans les plus grandes collections, ses archives sont déposées au Centre Pompidou/ Bibliothèque Kandinsky et son travail a fait l'objet d'importantes rétrospectives et présentations (Biennale de Venise, 2010). Cette reconnaissance s'explique par son influence directe sur les artistes Paul McCarthy, Richard Jackson et Allen Ruppersberg. Celle-ci est considérable, et par rebond c'est tout un pan de la création contemporaine qui s'inscrit dans sa généalogie directe qui emporte avec elle un héritage complexe : « Chaînon manquant de l'histoire de l'art conceptuel, passeur entre un Surréalisme à la Raymond Roussel, le Futurisme et l'art conceptuel de la côte Ouest des États-Unis, l'œuvre de Guy de Cointet est à la croisée d'enjeux artistiques majeurs », explique ainsi Marie de Brugerolle dans l'ouvrage qu'elle a consacré à l'artiste en 2011. »

Olivier Michelon

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2016

My Father's Diary, I Like Your Shirt, Going to the Market (performance), Cabaret du 61e Salon de Montrouge, Montrouge

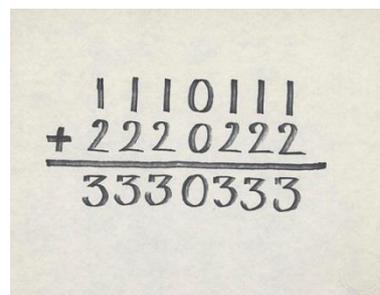
I Like Your Shirt (performance), Gallery 1, Culturgest, Lisbonne

De toutes les couleurs (performance), Pequeno Auditorio, Culturgest, Lisbonne

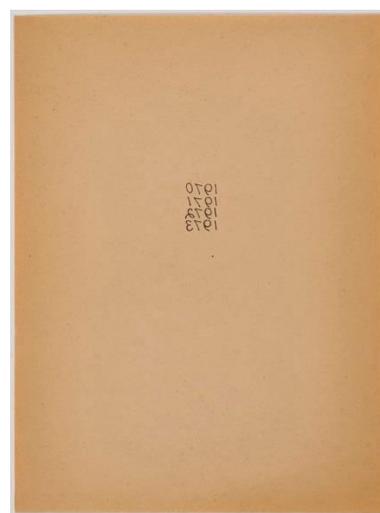
Huzo Lumnst (performance, par Sarah Vermande), Gallery 1, Culturgest, Lisbonne

My Father's Diary, Two Drawings, Going to the Market, At Sunrise (performance), Pequeno Auditorio, Culturgest, Lisbonne

Who Wrote That (exposition), Miguel Wandschneider commissaire, Culturgest, Lisbonne



Sans titre (Inventaire 2013.2.11)



1970... 1973

IKHÉA©SERVICES. Centre national des arts plastiques - Cnap

Activation de l'IKHÉA©SERVICE N°13, *Répliques* : « *Plutôt deux fois qu'une !* », 2001
manifestations variables

IKHÉA©SERVICES a été créée en 1998.

IKHÉA est une entreprise fictive qui, en détournant le nom d'une célèbre marque mondiale, « trouve son origine dans un geste d'usurpation symbolique ». Jouant sur le principe développé par le fondateur de l'entreprise suédoise, IKHÉA se propose d'impliquer son « client » (son public...) dans la réalisation d'une œuvre, d'une exposition (« Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition ! », 2001). En 2004, dans une volonté de radicalisation du principe mis en place, IKHÉA est rebaptisée IKHÉA©SERVICES : l'artiste, « bazardant » toute trace de réalisation matérielle, se fait prestataire, en proposant ses services au public par la diffusion d'un manuel qui regroupe un ensemble de modes d'emplois à mettre en pratique. Modes d'emplois, protocoles, partitions ? Quoi qu'il en soit, ces formules ne se réalisent pleinement que dans leur passage à l'acte. Cet art prestataire veut s'inscrire dans le cours du monde : il cherche à saboter, aussi peu que ce soit, le réel, en s'appliquant à « rompre l'enchaînement des actions efficaces ». La contre-productivité est bien au rendez-vous, quand les modes d'emploi invitent par exemple à rendre impraticable l'usage d'une partie d'un appartement en l'annulant avec du scotch ou en l'encombrant d'objets (*IKH(S).N°4*, « *L'annulation d'espaces* »), ou quand l'artiste s'engage par contrat à faire servir avec une lenteur exagérée et mal supportable, lors d'un vernissage, les boissons proposées aux personnes présentes (*IKH(S).N°24, Slowmo* : « *Le ralentisseur* »). En proposant l'activation, lors de l'exposition, du service *IKH(S).N°13 (Répliques* : « *Plutôt deux fois qu'une !* ») ou de l'une de ses variantes, IKHÉA©SERVICES applique avec maestria sa stratégie d'infiltration : sa prestation, discrète jusqu'à en être insidieuse, met en abîme le propos qui y est développé, par la remise en question de l'originalité de l'œuvre d'art, de sa duplication à sa reproductibilité, voire sa généralisation.



Source : Centre national des arts plastiques

_ ACTIVATIONS RÉCENTES

2016

IKHÉA©SERVICE N°13, Répliques, Le Point Commun, Espace d'Art Contemporain, Cran-Gevrier
IKHÉA©SERVICE N°07, Bâcler, « Conférence New Eldorado », Fiona Darbon Van Maercke, Jean-Baptiste Farkas et Guillaume Clermont, suivie d'une rencontre avec les étudiants du programme CARE - Masters en pratiques de l'exposition à la CENTRALE, Académie Royale des Beaux-arts de Bruxelles, 2016
IKHÉA©SERVICES N°24 variante, Perdre son temps, N°19, Target Studio et N°32 (variante 2), Ajouter-Soustraire, Galerie mfc-michèle didier, Paris
IKHÉA©SERVICE N°24, Slowmo, Galerie mfc-michèle didier, Paris
IKHÉA©SERVICES N°32, Soustraire, « *Plaidoyer en faveur d'une mise à jour. Intention de rectification : pourquoi le MAC VAL n'efface-t-il pas, sur le mur à l'entrée du musée, le / de son logo ?* » et *N°18 variante 1, Entame*, « *Des entailles figurant en quelques endroits des salles d'exposition du MAC VAL s'avèrent être des traces de dents.* », Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine
IKHÉA©SERVICES N°22 (variante 1) Mentir 2 et N°22 (variante 2) Démentir, FIAC, Galerie mfc-michèle didier, Paris

BERTRAND LAVIER. Frac Languedoc-Roussillon

Omnium n°1, 1990

acrylique sur métal, 207 x 260 x 10 cm

Bertrand Lavier est né en 1949 à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) ; il vit et travaille à Aignay-le-Duc (Côte-d'Or).

Il est représenté par [Almine Rech Gallery](#), Paris.

« *Omnium n°1* fait partie d'un « chantier » que Bertrand Lavier poursuit depuis la fin des années 1970, un objet (piano, panneau de signalisation, boîte, etc.) est recouvert d'une couche de peinture. Pour cette œuvre entre peinture et sculpture, l'artiste utilise comme support un battant de garage avec son cadre. L'objet est mis en évidence, tandis que la peinture se représente, et qu'un nouvel espace, un troisième objet se matérialise.

Bertrand Lavier s'approprie les objets pour leur qualité plastique et esthétique, hors de leur valeur d'usage et de marchandise. Le réel constitue pour lui un vaste réservoir de formes. L'objet s'affirme en tant que ready-made, et la peinture lui attribue une spécificité esthétique.

Dans *Omnium n°1*, la peinture se montre, dépourvue d'alibi et d'image. Le geste du peintre sur l'objet « défigure » le visible ; la représentation est pensée avec son opacité et sans cachotterie. L'acrylique se répand sur la surface comme un nappage savoureux, homogène et brillant. Les coups de pinces laissent dans leur chute des surplus de matière, des empâtements qui accrochent la lumière et créent du mouvement. La peinture a une épaisseur, une présence, celle de la matière. Mais l'usage d'une seule couleur, le gris, renvoie aussi au caractère générique et impersonnel du monochrome.

Bien que le titre donne une image à la pièce, le mot « omnium » ne fait plus partie du langage courant et laisse le spectateur dans l'expectative. Peut-être une métaphore, sans doute un moyen de dire « ceci n'est pas un ready-made », n'est pas de la peinture, ni de la sculpture mais oscille de l'un à l'autre.

Dans les écarts entre la forme, la matière et le titre se joue l'ambiguïté du travail de Bertrand Lavier, quelque chose qui échappe sûrement à l'origine du trouble du spectateur face à l'œuvre. Les objets repeints, superposés, Frigo sur coffre-fort : *Brandt/Haffner*, découpés, Photo-relief, recadrés, Walt Disney productions, montrent que chez Bertrand Lavier « la mise à l'épreuve du concept est la condition *sine qua non* de la représentation* ».

Hors des catégories et des frontières, Bertrand Lavier se sent aussi proche de Duchamp que de Brancusi, de Léger que de Picabia ou de Jasper Johns pour n'en citer que quelques-uns. Fidèle à la tradition de rupture, son art n'en finit pas de surprendre et de poser des questions, jusqu'à parfois soulever des polémiques. »

Céline Mélissent

* Catherine Francklin citée par Alain Coulange, « Objets de l'art et objets d'art », *Art press* n°90, mars 1985, p. 36.

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2017

Almine Rech Gallery, Paris [à venir]

Walt Disney Productions, Kunstmuseum, Lucerne, Suisse [à venir]

2016

Merci Raymond, Monnaie de Paris, Paris

Walt Disney Series, Xavier Hufkens, Bruxelles

La Vénus d'Amiens, Palais de Tokyo, Paris

Bertrand Lavier, Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz, Liechtenstein



ANGE LECCIA. Les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées

Nou Camp, 1986
installation, 256 x 746 x 512 cm

Ange Leccia est né en 1952 à Minerviu en Corse ; il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par la galerie [Jousse-Entreprise](#), Paris.



« « L'objectivité dans les relations entre les hommes, qui fait place nette de toute enjolivure idéologique, est déjà devenue elle-même une idéologie qui nous invite à traiter les hommes comme des choses. » (Theodor W. Adorno, 1944)

Dans sa froideur laconique, *Nou Camp** amuse puis surprend puis interroge. La littéralité des deux objets réveille une énergie singulière, celle d'une coupe du monde, celle du sport international le plus fédérateur. Plus encore, le contact des deux cages de but rappelle le tendre jeu qui consiste à toucher le plus possible le corps de l'autre, rappelle dans sa frontalité archaïque *Le Baiser* total de Brancusi. Pourtant, la force de cette union tient en quelques lignes symétriques qui structurent et sensibilisent un nouvel espace pris dans « l'ancien champ ». À partir des années 80, Ange Leccia dédouble ses figures ou objets issus de la technologie quotidienne (projecteurs, automobiles...) pour un face-à-face du différent dans l'identique, où l'affrontement se mue en une introspection préalable au dialogue. L'artiste préfère au terme installation trop pratique, celui d'arrangement plus sage et plus disposé à ouvrir sur l'œuvre d'art. Par la pause fusionnelle mais pudique du vis-à-vis, les objets issus d'une société de consommation individualiste, rétablissent une relation primordiale, un transport étrangement humain. Cet arrangement improbable, abrupt, se délivre de sa fonction technique pour s'épanouir dans une tendresse virile. Dégagé de toute critique « historique », ce faux ready-made réveille la chaleur interstitielle de deux corps serrés, captive l'imagination de chacun. D'une nature inchangée, juste « arrangée », l'œuvre s'exauce.

Lorsque Ange Leccia quitte la Corse et ses beaux paysages sauvages pour le continent, il influe la poésie lucide de son art dans la « nature » même des objets, objets urbains, de médiation. Loin de l'implication sociologique du Pop art, proche de la générosité de l'Arte Povera, il révèle l'aura d'un objet devenu presque vierge dans sa mise en situation environnementale, pour provoquer une réceptivité à la fois sobre et pulsionnelle. »

Bernadette Morales, 2000

* Camp Nou (Nouveau Champs) est le nom du stade de foot de Barcelone en Espagne. Ange Leccia joue de l'inversion relative des mots.

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2016

FIAC 2016, Paris

Ange Leccia, Le Voyage à Nantes, Hab Galerie, Nantes

Je t'aime, jour et nuit, Jousse-Entreprise, Paris

2014

Jamais la mer ne se retire, Palais de Tokyo, Paris

2013

Logical Song, Mac Val, Vitry-sur-Seine

ERWIN WURM. Frac Bourgogne

Montaigne, Descartes, Kant, 1998

3 socles en bois peint, poussière, 80 x 60 x 60 cm et 100 x 60 x 60 cm (x 2)

Erwin Wurm est né en 1954 ; il vit et travaille à Vienne (Autriche).

Il est représenté par les galeries :

[Galerie Thaddaeus Ropac](#), Salzbourg, Autriche.

[Galerie Thaddaeus Ropac](#), Paris.

[Lehmann Maupin](#), New York.

[König Galerie](#), Berlin.

[Site de l'artiste](#)



« Qu'elle utilise les objets du quotidien (les habits notamment), la vidéo, le dessin, la photographie, l'œuvre d'Erwin Wurm s'inscrit incontestablement dans le champ des questionnements de la sculpture contemporaine : une sculpture qui aurait délaissé les moyens et les techniques traditionnels (taille, modelage de la matière...) pour interroger les formes et l'espace avec la plus grande fluidité. Très informé, dès ses années d'étude à la Kunstakademie de Vienne, des démarches des artistes Fluxus, Erwin Wurm se tient cependant à distance d'un mouvement qui tend souvent selon lui à une fétichisation pauvre de l'objet d'art. Son travail conserve toutefois l'inspiration majeure de Fluxus qui invite à chercher l'art dans le mouvement même de la vie et dans les conditions de l'existence singulière.

Réalisée pour l'exposition « Poussière (*dust memories*) » en 1998 (Frac Bourgogne), *Descartes, Montaigne, Kant* utilise trois socles pris directement dans les réserves de l'institution. Un mince voile de poussière est saupoudré autour d'une forme carrée posée sur chacun d'eux, simulant ainsi après son retrait la disparition de bustes classiques. Enfin la disposition des trois socles autour d'un espace central obéit à l'idée d'une proximité de l'œuvre avec le spectateur, celui-ci pouvant venir prendre place au milieu de la conversation hypothétique de trois « philosophes » et parfois, par négligence, inscrire sa propre trace dans un débat qui, sans autre forme d'autorité, lui est ouvert. [...] »

Emmanuel Latreille

_ EXPOSITIONS RÉCENTES [expositions personnelles]

2016

Lost, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris

Erwin Wurm : One Minute Sculptures, MAK Center for Art and Architecture, Schindler House, West Hollywood, Californie, États-Unis

Erwin Wurm : Bei Mutti, Berlinische Galerie - Museum für Moderne Kunst, Berlin

Erwin Wurm : Ende, Landesmuseum Niederösterreich, St. Pölten, Autriche

Erwin Wurm, Museo Novecento, Bargello and works in the city of Florence, Italie

Erwin Wurm, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbonne, Portugal

Erwin Wurm, Bangkok Art and Culture Center (BACC), Bangkok, Thaïlande

Zwielicht, Galerie Thaddaeus Ropac, Salzbourg, Autriche

Grüner Veltliner, Büro Weltausstellung, Vienne, Autriche

SAMUEL BUCKMAN. Artiste invité

AH !, 2005-2017
tréteau, 75 x 75 x 4 cm

Samuel Buckman est né en 1972 ; il vit et travaille à Caen.

[Site de l'artiste](#)

« Samuel Buckman est un promeneur solitaire. Il s'immerge dans son sujet en en prenant la mesure de ses propres pas, arpente les espaces, débusque ce que personne d'autre que lui ne voit. Il collecte des objets, formes hétéroclites, fragments de matières, bouts de chaos, silex, clous rouillés, tessons... À la recherche de l'écume du temps, faire le plein de sensible, comme une membrane exposée aux soubresauts du monde, aux échos des bombes, à l'air qui en retient encore le souffle. L'artiste collecte, opère des rapprochements, mises en perspectives, recoupements, comme tous ceux qui cherchent à comprendre – comme les écrivains qui construisent leurs histoires autour d'un mystère. Il enquête un peu à la manière d'un ethnographe, un peu comme un archéologue aussi...

Mais Samuel n'est ni ethnologue, ni archéologue. Il reconstruit librement à partir de morceaux de réel glanés çà et là, sans pour autant que ce ne soit n'importe où. Et s'il fait figurer des objets que l'archéologue écarterait de son corpus, ce n'est guère pour grimer une discipline sérieuse en loisir d'enfant irresponsable. Si les objets qu'il intègre à ses installations seraient pour beaucoup d'entre eux, et selon les critères de la science, tout simplement des « faux », ils revêtent chez Samuel Buckman, une pure authenticité, qui est celle de l'œuvre. Et, à travers elle, l'artiste saisit une vérité qui n'est pas moindre que celle des hommes de science. Ce faisant, Samuel Buckman, en « honnête homme », dit aussi tout son amour romanesque pour l'histoire, sans en faire exactement pour autant. Samuel Buckman fait beauté de l'énigme du monde, de la question qui restera toujours en suspens. »

Florence Calame-Levert, directrice du Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux

L'œuvre *AH !* n'avait pas été réactivée depuis sa création pour l'exposition *Affinités* organisée par Le Pavé dans La Mare à la Saline royale d'Arc-et-Senans en 2005.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2017

Ce matin, le soleil ne s'est pas levé, Le Granit, Belfort

Évreux, année zéro, Musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux [exposition personnelle]

2016

Enlightenment, Musée de Bexill, Angleterre [exposition personnelle]

Protocole/protocol, Galerie Rivoli, Bruxelles [exposition personnelle]

Dessin contemporain, Samdi Galerie, Caen

Pages Blanches, Galerie de Médicis, Paris

Si vous n'aimez pas la mer, Galerie Les Limbes, Saint-Étienne

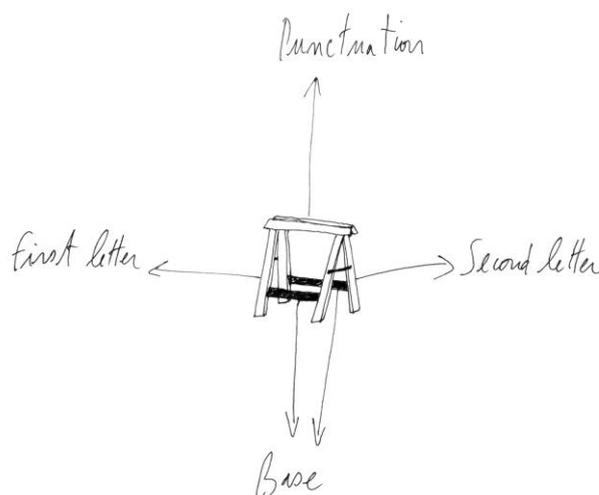
Not really really, Frédéric de Goldschmidt Collection, Bruxelles

2015

Les yeux mi-clos, Josza Gallery, Bruxelles

Infime, Villa La Brugère, Arromanches [exposition personnelle]

Plein jour - CIAC, Bourbourg [exposition personnelle]



Assembly/Instruction, 2017

ROBERTO MARTINEZ. Artiste invité

Allotopies - Collages (série), 1993-2017

poster mural (images collées), dimensions variables

Roberto Martinez est né en 1956 ; il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par la [galerie du jour/Agnès b](#), Paris.
[Site de l'artiste](#)

Pratique artistique multimédiums (édition, photographie, vidéos, installations) questionnant la production, la circulation des images, le rapport politique et social de leur inscription dans les différents flux actuels. Aime confronter l'art et l'espace public (jardin, affichage, tract'eurs, actions urbaines). Commissaire de plusieurs expositions autour de la notion de *Populaire* et d'*Allotopie*.

« Roberto Martinez interroge notre système de perception à travers une mise en place de la photographie, cette gigantesque "Machine de vision" qui a façonné le regard du monde. Un monde d'images. En flots ou en ligne elles sont constamment renouvelées pour être traitées dans leur état le plus récent. D'une durée de vie de plus en plus courte, toujours prêtes à être remplacées par une autre, ces images n'existent que dans l'urgence de l'instant...
... L'instant et l'image qui sont liés se trouvent comme fossilisés, absorbés par leur support, comme s'ils ne pouvaient résister à cette temporalité. Comme si l'arrêt sur image faisait corps avec l'écran sur lequel elle était apparue au point d'en être la configuration. Comme si cet arrêt sur image comprenait le poids de toutes les images en fil inscrivant le corps des images dans les mailles de l'écran. Roberto Martinez dessine une analogie entre l'image et le corps. Il rappelle que l'oeuvre ne dure pas. Elle est, elle ouvre une nouvelle temporalité. Geler un instant, capter, piéger, fixer une image du geste artistique, de ce besoin de l'homme à fixer les images du monde qui l'entoure et à exprimer sous des formes durables. »



Jérôme Sans

Pour cette exposition est réactivé un principe de Collage d'une image murale débuté en 1993, anonyme (sans auteur), dont le format et la technique d'impression sont déterminés industriellement, et le cadrage par l'espace.

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2016

Ni contemporain ni autochtone, Syndicat potentiel, Strasbourg
BY16, Biennale d'art de Sibérie, Yakutsk, Russie
JEJU video art 2016, Jeju, Corée du Sud
Was Bergen les nuages, Artoll, Clèves, Allemagne
Allotopie STRSBRG, Strasbourg

2015

13e Biennale de Lyon
Iconographie, CDLA, Saint-Yrieix-la-Perche
Exposition temporaire 3, Paris 2015
L'Art est la chose... Vide-poches, Château-Gontier 2015
Fukushima mon amour, Paris

2014

Populaire/Populaire #3, Mois de la photo-OFF, Paris 2014
Artistes encore un effort, CAP de Saint-Fons

JULIEN NÉDÉLEC. Artiste invité

1:1, 2012

papier pour traceur de plans, 1267 x 596 cm

Julien Nédélec est né en 1982 ; il vit et travaille à Nantes.

Il est représenté par la [Galerie Praz-Delavallade](#), Paris et Los Angeles.

[Site de l'artiste](#)



« En sculpteur habile, Julien Nédélec manipule et modèle les échelles avec délectation : distension, condensation, pour nous ramener les pieds sur terre, au cœur du réel, au pays de la mesure avérée. Avec *1:1*, il conçoit une feuille blanche immaculée, de la dimension de la salle d'exposition. Un plan à l'échelle 1 – clin d'œil à Borges et Lewis Carroll – impraticable, démesuré, sorte de double de l'existant, peau presque invisible superposée au réel. Un immense terrain de possibles, la page blanche d'une exposition à composer. Mais le déploiement de cette feuille est de courte durée, la main de l'artiste, son geste intervient – faisant écho à l'ensemble des œuvres antérieures qui chacune expérimente la question du faire. Ici le geste est rapide, on compacte, on comprime, comme on le ferait pour un brouillon qui terminerait dans une corbeille à papier. À une exception près, la dimension de cette feuille qui déployée mesure près de 13 mètres par 6. Le papier est un support privilégié par l'artiste que ce soit dans ses dessins, ses volumes, ses éditions et publications nombreuses. Matériau quotidien, courant et neutre par excellence, il est une matière première aisée à transformer. Dans ses méthodes de détournement, l'artiste affectionne le passage de la deuxième à la troisième dimension et pour le mettre en œuvre, la technique du pliage – notamment dans la tradition japonaise de l'origami – a souvent été piratée par Julien Nédélec. La méthode ici est tout autre, il ne s'agit pas de précision dans la géométrie des découpes ni dans le geste du pliage mais d'une foudroyante montée en volume, une impétueuse flambée en épaisseur. Imaginez le fracas d'une feuille d'une telle ampleur que l'on compresse. Dans sa silencieuse présence, *1:1* a joué un court temps le rôle de sculpture sonore fracassante. »

Vanina Andréani, « Monter le volume » (extrait)

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2016

Météore, galerie Praz Delavallade, Paris [exposition personnelle]

Nous courons pour rester à la même place, Les arts au mur - artothèque, Pessac [exposition personnelle]

Ether, Dilecta, Paris [exposition personnelle]

Quoi que tu fasses, fais autre chose, HAB galerie, FRAC des Pays de la Loire, Nantes

Le musée caché, FRAC PACA, Marseille

RUN, RUN, RUN, Villa Arson, Nice

Cause the grass don't grow and the sky ain't blue, galerie Praz Delavallade, Paris

Artists & Others, The Imaginative French Book in the 21st Century, The Grolier Club, New York

Flatland, MRAC, Sérignan

A stich in time, OVNI festival, Nice

Au lieu du geste, à l'endroit du temps, Le Praticable, Rennes

Pages, La Halle, Pont-en-Royans

Words project, Tetley Arts Centre, Leeds, Grande-Bretagne

AUTOUR DE L'EXPOSITION

_ POUR LES LYCÉENS

_ Parcours découverte de l'art moderne et contemporain

Initié en 2009 par la Région Occitanie, ce dispositif est dédié aux lycéens et enseignants de la région et réalisé en collaboration par le musée Fabre, le CRAC Occitanie à Sète, le MRAC Occitanie à Sérignan, le LAC à Sigean, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains (Lozère).

Il permet aux lycéens de découvrir des expositions et des œuvres et de se familiariser avec les métiers de l'art.

Sur réservation - Gratuit

Mercredi 22 février 2017 à 10h

Avec Nicolas Daubanes, artiste

Institution Notre-Dame de la Merci, Montpellier



Nicolas Daubanes
Photo Yohann Gozard

_ Profession Art contemporain

En collaboration avec La Panacée (Montpellier), le Frac invite les lycéens dans un des deux lieux, à la rencontre d'artistes et de professionnels de l'art contemporain.

Sur réservation - Gratuit

Inscriptions : mediation@lapanacee.org - 04 34 88 79 81.

Vendredi 24 février 2017 à 10h et 14h

Au Frac, rencontre avec un professionnel de l'art contemporain

À la Panacée, rencontre avec le photographe Yohann Gozard



Conférence dansée, par Anne Lopez
Exposition Mabel Palacin
Frac Languedoc-Rousillon

Vendredi 24 mars 2017 à 10h et 14h

Au Frac, rencontre avec un professionnel de l'art contemporain

À La Panacée, rencontre avec Alain Lapierre et Michel Martin, artistes et enseignants à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole autour du projet WYSIWYG

_ POUR LES COLLÉGIENS

_ Rencontre d'artiste. Anne Lopez, chorégraphe, danseuse

Dans le cadre des Actions éducatives territoriales, un dispositif d'éducation artistique dédié aux collégiens du département de l'Hérault, le Service des publics propose une rencontre avec Anne Lopez.

Sur réservation - Gratuit

Mardi 28 février 2017 à 10h

AUTOUR DE L'EXPOSITION

_ TOUS PUBLICS

_ Les Jeudis au Frac !

Le Frac propose aux enfants un rendez-vous hebdomadaire pour appréhender la création actuelle : guidés par des artistes, ils découvriront les œuvres exposées au travers d'ateliers d'arts plastiques qui seront l'occasion d'aiguiser leur regard, de stimuler leur créativité et leur imagination par un apprentissage de différentes techniques.

Pour les enfants de 5 à 12 ans, les jeudis de 16h à 18h - Sur inscription - Pour 12 séances au tarif de 87 €

Avec Pablo Garcia

Jeudi 23 février 2017

Jeudi 2 mars 2017

Avec Suzy Lelièvre

Jeudi 16 mars 2017

Avec Aurélie Piau

Jeudis 9 et 23 mars 2017

_ Les Vacances au Frac !

Partez à la découverte de l'exposition en compagnie de Maud Chabrol qui propose d'appréhender les œuvres par le mouvement et la danse.

Pour les enfants de 5 à 12 ans - Sur inscription - 10 € les 2 séances

Avec Maud Chabrol

Jeudi 16 et vendredi 17 février de 10h à 12h

_ Les Visites en groupe ou en famille

Le Service des publics propose des visites accompagnées, à la découverte des expositions, de l'art contemporain et des artistes. Les visites sont modulables et adaptées aux besoins des publics concernés.

Sur réservation (en période d'exposition)



Atelier sérigraphie avec Pablo Garcia
Frac Languedoc-Roussillon



Suzy Lelièvre. 2016



Aurélie Piau. 2016



Atelier avec Maud Chabrol
Frac Languedoc-Roussillon

_ SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six

Contact : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

LE FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON



Pablo Garcia, *Paysage d'événements*, 2015, peinture murale, acrylique sur mur
Collection Frac Languedoc-Roussillon



Claude Cattelain, *Dessin répétitif (2015-04-03)*, 2015. *Sans titre*, 2015, traces de charbon sur papier contrecollé sur bois, 140 x 100 cm
Collection Frac Languedoc-Roussillon



Le Gentil Garçon, *Chronique du monde d'avant*, 2013, vidéo
Collection Frac Languedoc-Roussillon

_ COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du Frac illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

_ DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le Frac permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif. L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques du Languedoc-Roussillon : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

_ SENSIBILISER

Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.

INFORMATIONS PRATIQUES

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1

Tél. 04 99 74 20 35 - www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, fermé les jours fériés
Entrée libre - Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

_ CONTACT PRESSE

Christine Boisson - 04 99 74 20 34

christineboisson@fraclr.org

Suivez notre actualité sur www.fraclr.org, en vous inscrivant à la Newsletter, et sur la page [Facebook](#) du Frac.

Comment venir ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes

Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux.

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau [ACLR/ Art contemporain en Languedoc-Roussillon](#).

Il est partenaire du projet CultiZer, Toute la Culture en Languedoc-Roussillon.



Photos Pierre Schwartz

_ PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

Arnaud Vasseux. Du double au singulier

Vernissage jeudi 27 avril 2017 à 18h30

Exposition du 28 avril au 10 juin 2017

En partenariat avec le Musée archéologique H. Prades, Lattes, et l'université Paul-Valéry, Montpellier



ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART CONTEMPORAIN DE VOTRE RÉGION SUR INTERNET

[www.artcontemporain-
languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

Depuis 2012, le Frac Languedoc-Roussillon pilote le site [ACRL/ Art contemporain en Languedoc-Roussillon](http://ACRL/Art%20contemporain%20en%20Languedoc-Roussillon), plateforme d'actualité et d'information sur les lieux et les artistes du territoire.

Avec la création de la région Occitanie, l'association [air de Midi](http://airdeMidi), réunissant les professionnels du réseau art contemporain (Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon), mène une réflexion sur la mutualisation des actions et des projets, afin de favoriser la visibilité d'une scène nationale à l'échelle d'un territoire qui compte désormais 13 départements.

_ CONTACT

Christine Boisson, responsable éditoriale - agenda@artcontemporain-lr.fr - 04 99 74 20 34

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

 air de Midi

